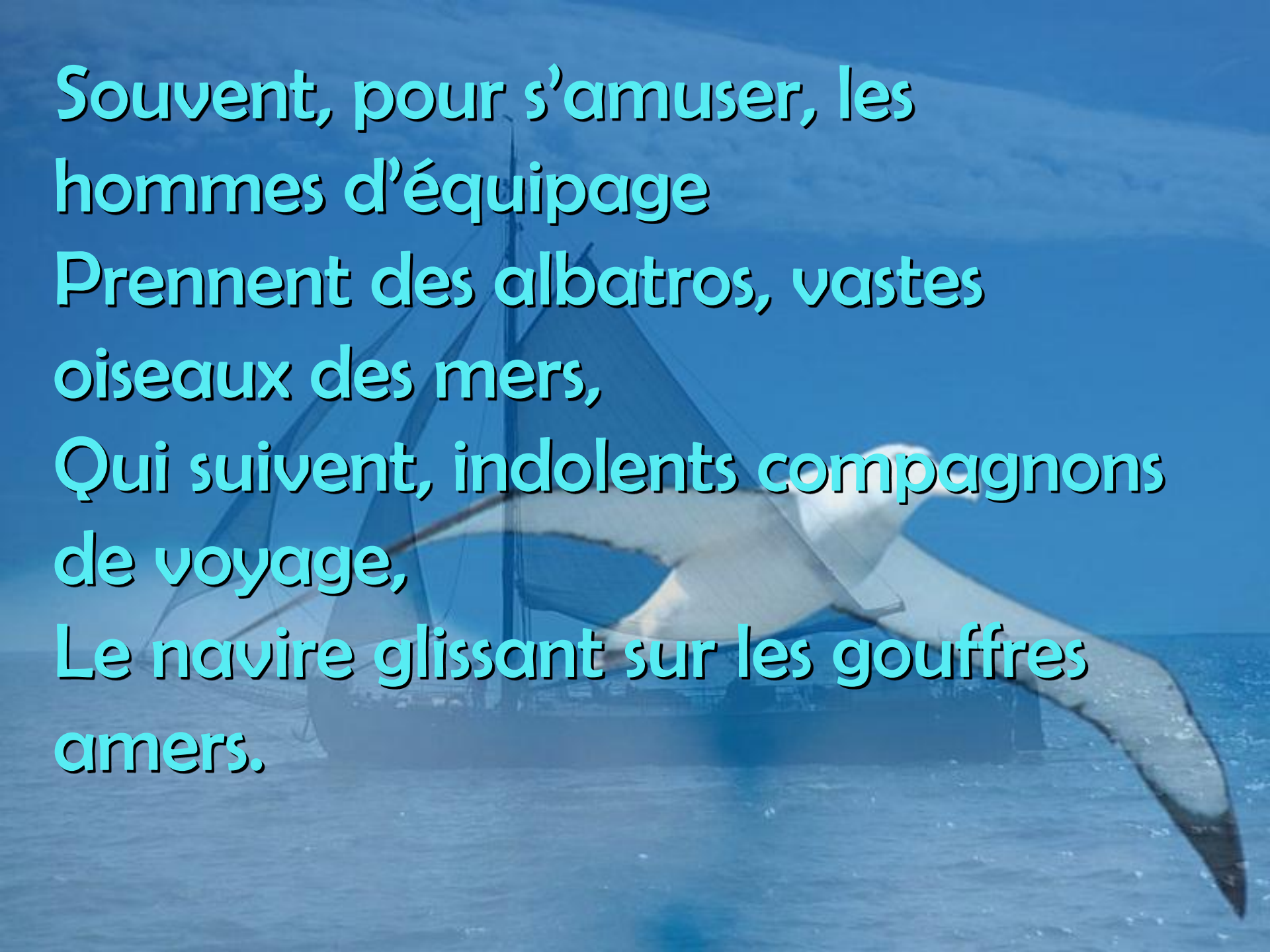




L'albatros

Souvent, pour s'amuser, les
hommes d'équipage
Prennent des albatros, vastes
oiseaux des mers,
Qui suivent, indolents compagnons
de voyage,
Le navire glissant sur les gouffres
amers.

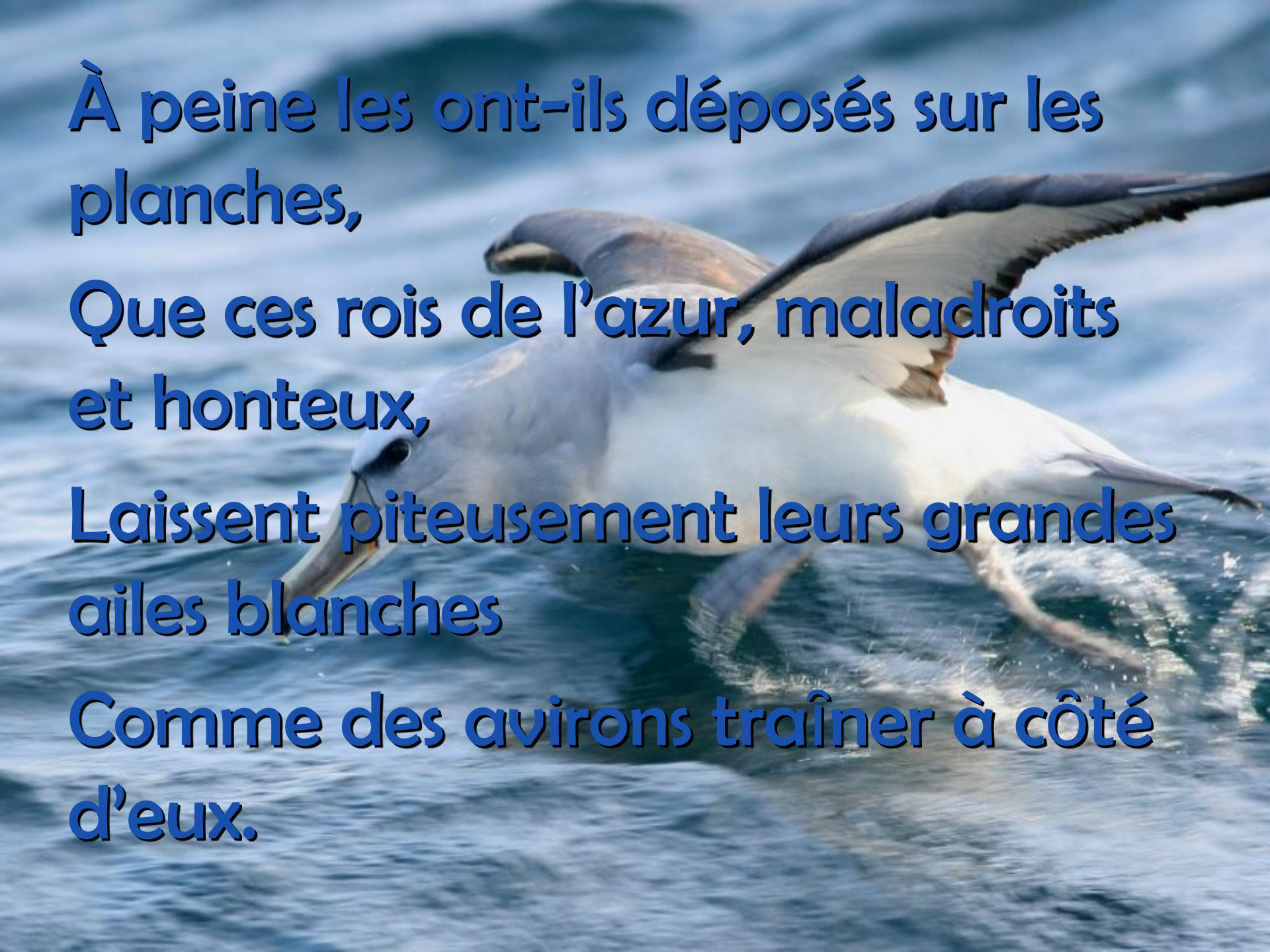


À peine les ont-ils déposés sur les
planches,

Que ces rois de l'azur, maladroits
et honteux,

Laissent piteusement leurs grandes
ailes blanches

Comme des avirons traîner à côté
d'eux.




**Ce voyageur ailé, comme il est
gauche et veule!**

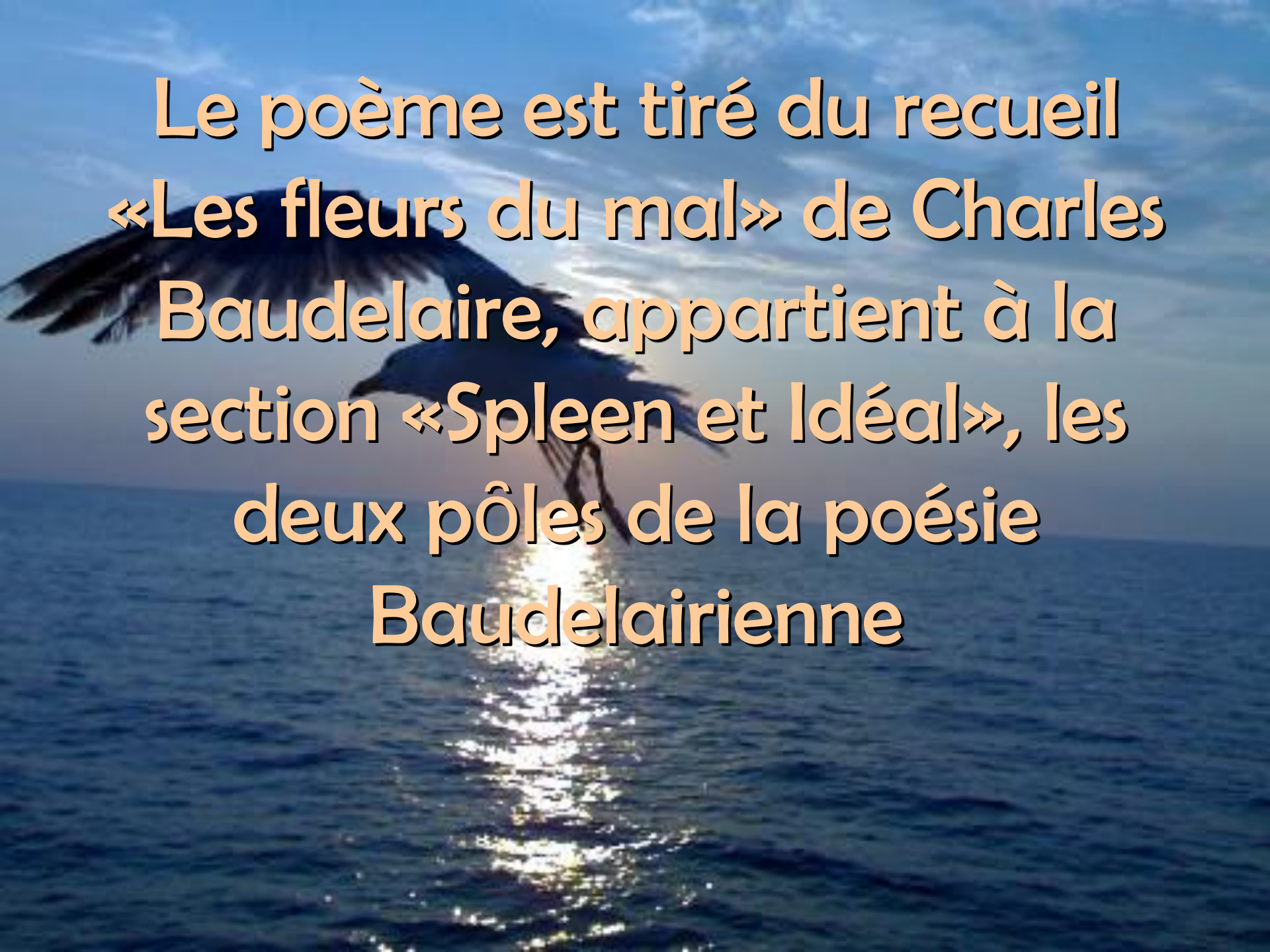
**Lui, naguère si beau, qu'il est
comique et laid!**

**L'un agace son bec avec un brûle-
gueule,**

**L'autre mime, en boitant, l'infirm
qui volait!**

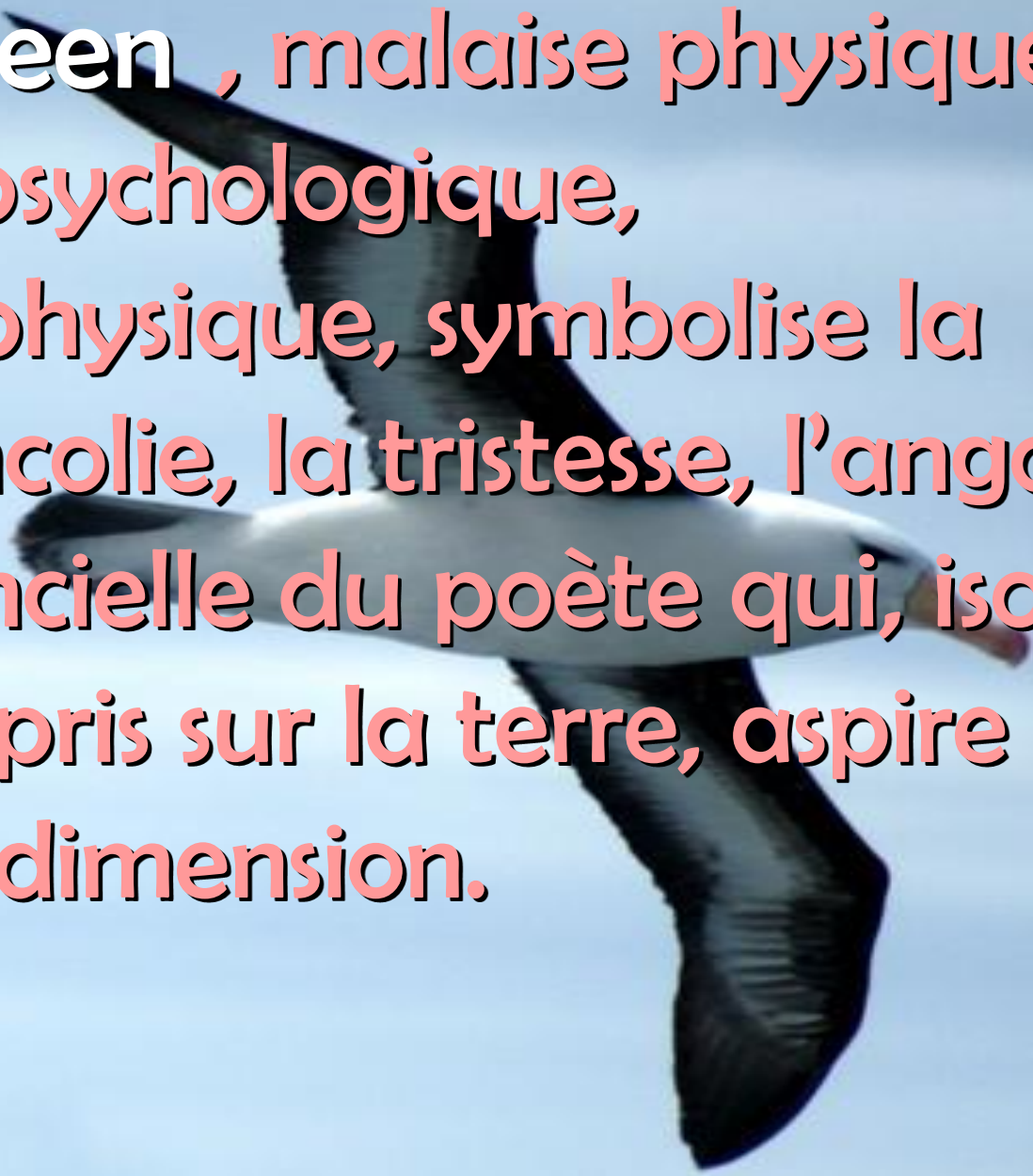


Le poète est semblable au
prince des nuées,
Qui hante la tempête et se rit
de l'archer;
Exilé sur le sol au milieu des
huées,
Ses ailes de géant l'empêchent
de marcher.

A seagull is captured in flight, its wings spread wide, against a backdrop of a sunset sky. The sun is low on the horizon, creating a shimmering path of light across the dark blue ocean. The overall mood is serene and contemplative.

Le poème est tiré du recueil
«Les fleurs du mal» de Charles
Baudelaire, appartient à la
section «Spleen et Idéal», les
deux pôles de la poésie
Baudelairienne

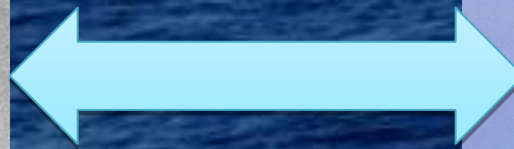
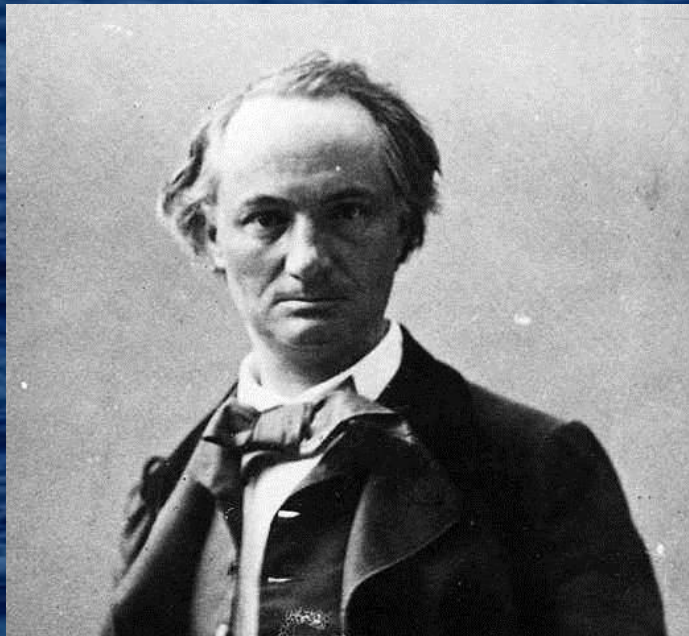
Le spleen , malaise physique, mais aussi psychologique, métaphysique, symbolise la mélancolie, la tristesse, l'angoisse existentielle du poète qui, isolé et incompris sur la terre, aspire à une autre dimension.

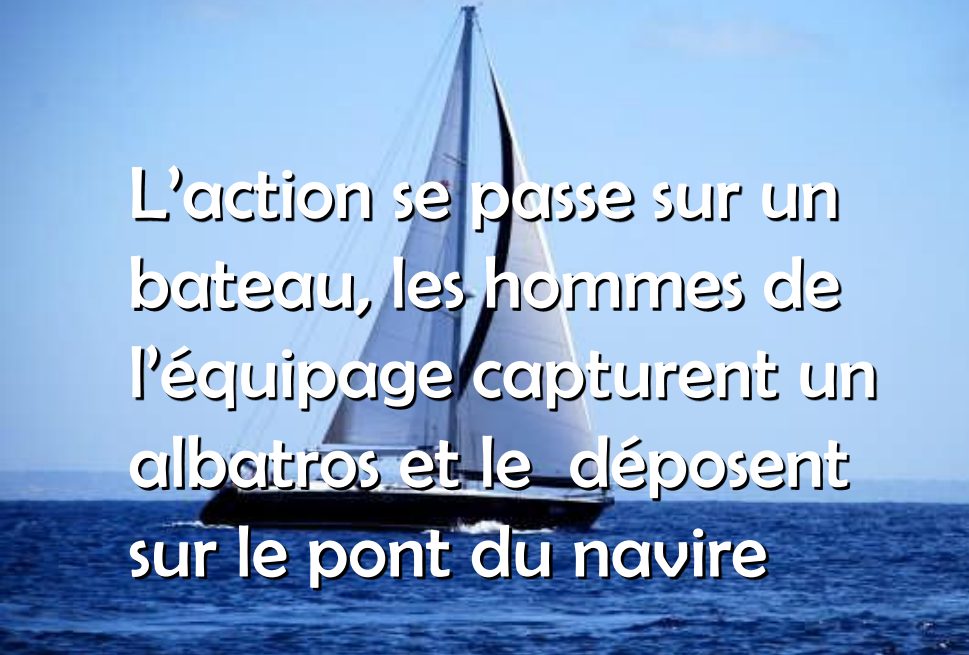


Seul l'idéal, le ciel, l'infini,
l'azur, est capable de
justifier l'existence, l'art, la
poésie permettent au poète
d'entrevoir et atteindre une
dimension spirituelle.

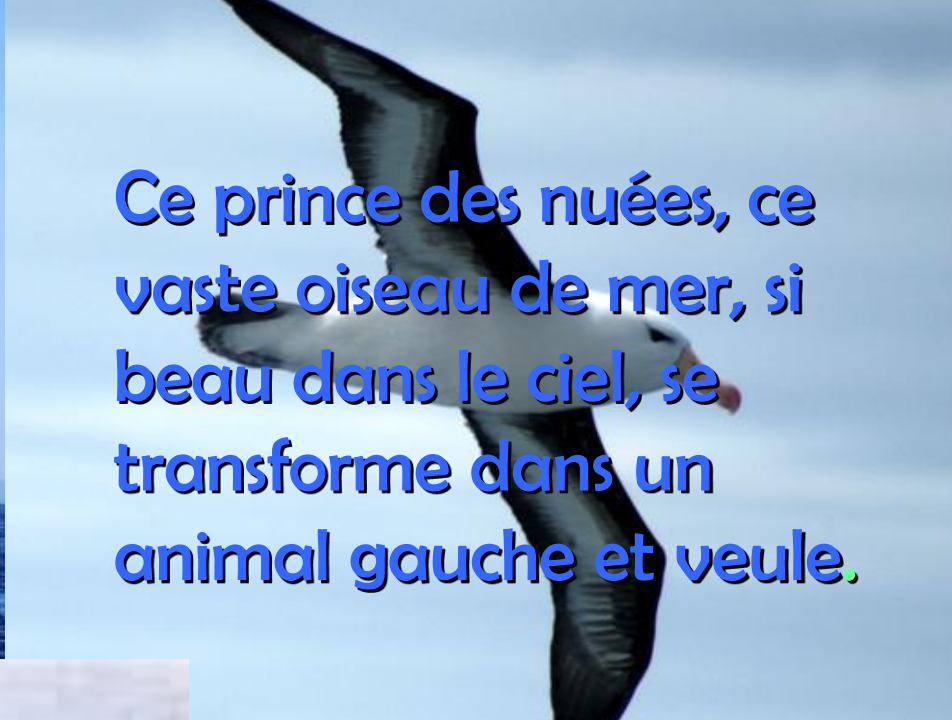


**Le poème établit un parallèle
entre le grand oiseau du titre et
le poète**






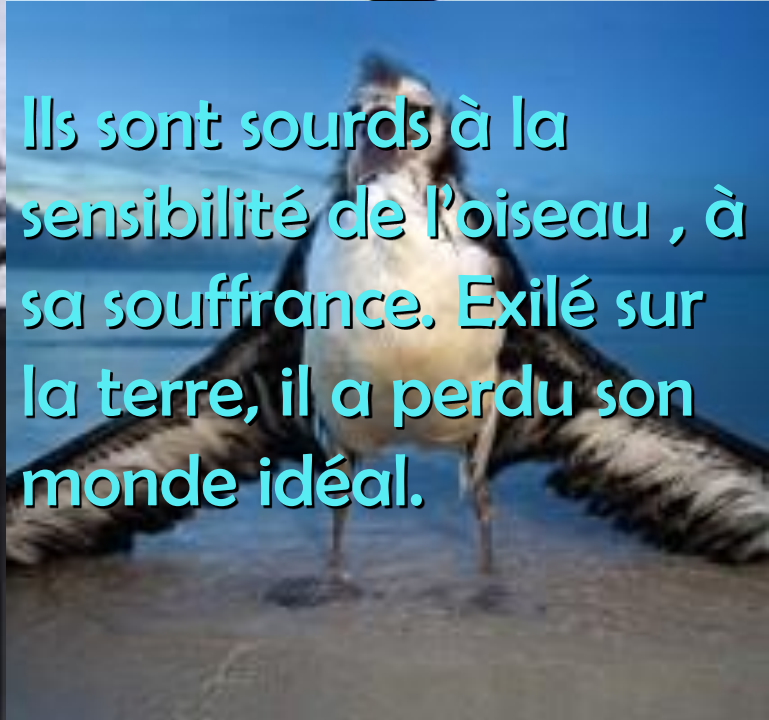
L'action se passe sur un bateau, les hommes de l'équipage capturent un albatros et le déposent sur le pont du navire



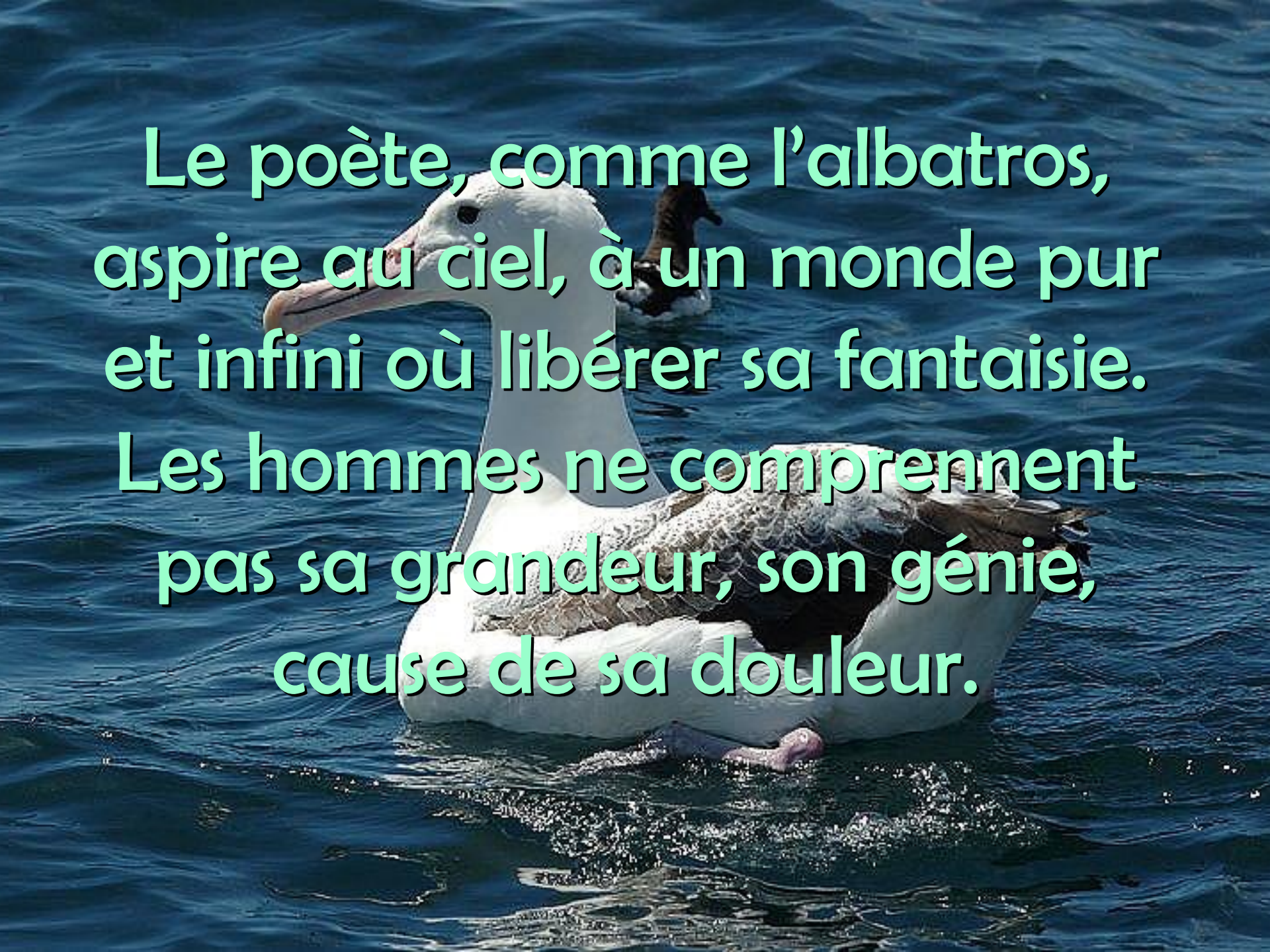
Ce prince des nuées, ce vaste oiseau de mer, si beau dans le ciel, se transforme dans un animal gauche et veule.



Les hommes se moquent de lui, l'agacent, miment son allure



Ils sont sourds à la sensibilité de l'oiseau, à sa souffrance. Exilé sur la terre, il a perdu son monde idéal.

A white swan is the central focus, swimming in deep blue water. Its long neck is extended to the left, and its large, pinkish-orange beak is prominent. The swan's feathers are mostly white, with some darker feathers visible on its wings. In the background, a smaller, darker duck is also swimming. The water has a textured, wavy appearance with some white foam around the swan's feet.

Le poète, comme l'albatros,
aspire au ciel, à un monde pur
et infini où libérer sa fantaisie.
Les hommes ne comprennent
pas sa grandeur, son génie,
cause de sa douleur.



FIN

Cristina Martignoni

classe 2CL

